

## Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

### Electroménager

Date : janvier 2017 – août 2017

Proposé par : SémioConsult®

Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD

Contact : [anne-flore.maman@semioconsult.com](mailto:anne-flore.maman@semioconsult.com)



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes.

Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

[www.semioconsult.com](http://www.semioconsult.com)

---

# ELM : la success-story du Made in France

L'usine d'électroménager de Drancy, en Seine Saint-Denis, connaît une activité florissante.

La page de l'émission : La Revue de Presse



ELM : la success-story du Made in France

*Crédit Image : Romain Boé*

*Crédit Média : Adeline François*

Télécharger

**PAR ADELINE FRANÇOIS , LA RÉDACTION NUMÉRIQUE DE RTL**

PUBLIÉ LE 17/01/2017 À 10:25

Partager

---

3 millions de foyers français sont équipés d'un appareil portant les initiales "ELM" : des chaudières et des chauffe-eau. Nos meilleures amies pendant cette vague de froid. Vous ne le savez sans doute pas, mais ils sont fabriqués en France, précisément à Drancy, et c'est *Libération* qui a

le bon gout ce matin de nous parler, non pas des chaudières en panne, ou de la ruée sur les pulls en laine, mais de cette usine implantée donc **en Seine Saint-Denis depuis 15 ans**, et qui démontre que l'on peut maintenir de l'industrie en France, et même en région parisienne qui n'offre pourtant pas les terrains les moins chers.

La marque de chauffe-eau a été fondée en 1932 par Marcel Leblanc, et a été **rachetée en 1996 par le groupe allemand Bosch**. L'histoire attendue face à ce rachat aurait pu être celle d'une délocalisation vers des contrées où le coût de la main d'oeuvre est moins élevé. Mais non seulement l'usine de Drancy se porte bien, mais en plus, elle a récupéré une partie de production qui se faisait avant en Turquie !

Le site de Drancy a su s'adapter pour devenir **un centre de référence de l'industrie 4.0**, celle des usines adaptables, connectées et automatisées, sans licencié personne. Et puis, il y a aussi la logistique : un chauffe-eau, c'est lourd et volumineux. Il vaut mieux qu'il soit produit localement, plutôt qu'à l'autre bout de l'Europe. Les dirigeants de l'usine reçoivent chaque trimestre un baromètre de leur performance par rapport aux autres usines Bosch, rude règle du jeu, mais finalement plus fair-play que les arbitrages financiers qui si souvent ont décidé de l'arrêt des manufactures en France.

On est en revanche pris d'effroi en découvrant sur *lefigaro.fr* l'existence d'une nouvelle plateforme de recrutement, baptisée LADIV. Il s'agit d'un site d'offre d'emplois mis aux enchères : ce sont les candidats qui proposent le niveau de rémunération qu'ils souhaitent obtenir pour un poste. Décrocher un poste très prisé en acceptant un salaire plus bas ou, à l'inverse, exiger de gagner plus si un poste est très peu demandé. Voilà le principe surprenant de ce site qui veut révolutionner le recrutement.

## La vague de froid passionne la presse

L'offensive de l'hiver fait la une de deux journaux sur trois ce matin. "Et maintenant le froid" titre *Le Parisien - Aujourd'hui en France*, "Grand froid sur le grand sud" en une de *La Dépêche du Midi*, "Froid devant" en une de *La Voix du Nord*, "le froid est là vous allez grelotter" en une du *Petit Bleu d'Agen*, et en une de *La Provence* **"Vague de froid en Provence : c'est le nord !"** Alors la presse livre ses trucs et astuces pour lutter contre le froid. Mais le mieux c'est d'interroger des gens bien emmitoufflés dans la rue. Ainsi dans *Le Parisien*, un agent municipal témoigne : "aujourd'hui, j'ai mis deux pantalons". Sur *lefigaro.fr*, on retrouve le témoignage de ce couple : "On dort avec deux bouillottes et notre bichon qui nous réchauffe". *Le Parisien* cite des météorologues alarmistes qui affirment qu'avec la bise, le froid ressenti dans le quart nord-est sera bien plus important

**Le site Slate** nous explique ce matin comment on calcule ce froid ressenti, dont le nom scientifique est **"indice de refroidissement éolien"**, c'est le fruit d'un calcul empirique très complexe, qui mêle la température extérieure, le vent et la température de notre corps. L'équation a été

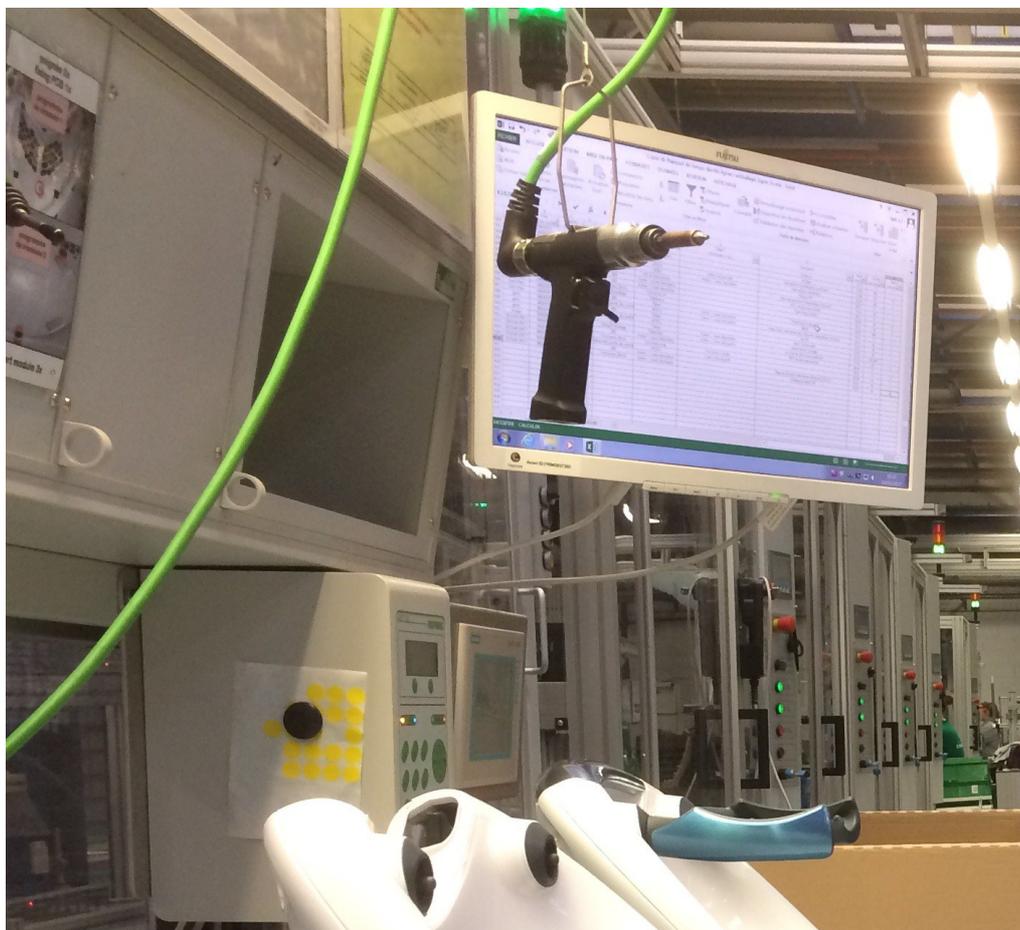
élaborée "par les États-Unis avant la Seconde Guerre mondiale, lors d'une expédition en Antarctique". À l'époque, il était exprimé en watts de perte de chaleur par mètre carré de peau exposée au froid. Il a ensuite été reformulé par des militaires canadiens en 2001.

## Les relations entre Donald Trump et l'Europe s'annoncent glaciales

Donald Trump fait encore parler de lui après son interview d'hier au Times et à Bild. Dans Les Échos, commentaire du journaliste Micael Gove, un des interviewers du président élu des États-Unis : "Donald Trump ressemble à un homme branché à une source électrique dont la puissance aurait été réglée à des niveaux bien supérieurs à ce que les règles de sécurité recommandent". Mais pour les éditorialistes français à toute chose malheur est bon : l'irruption de Donald Trump sur la scène internationale va rappeler aux 27 les vertus d'une politique étrangère et de sécurité commune écrit Hervé Favre dans La Voix du Nord, qui constate qu'à Paris, Berlin, Bruxelles, **le mot "unité" a été le mot du jour** pour répondre à l'interview de Trump.

C'est aussi ce qu'écrit Guillaume Goubert dans La Croix : "L'avantage du franc-parler de Donald Trump est qu'il oblige les États-membres de l'Union européenne à faire clairement un choix. Soit aller négocier les uns après les autres la bienveillance du patron des États-Unis, soit resserrer les rangs." "Au lieu de pousser des cris d'orfraie, il vaudrait mieux **sonner le clairon**", s'exclame Arnaud De La Grange dans Le Figaro. Prendre notre destin en main, répondre ensemble aux grands sujets au lieu de se perdre en microréglementations : quand elle aura retrouvé la confiance des peuples, et donc la confiance en elle-même, l'Europe pourra parler à Trump.

# Emploi : l'usine Vorwerk continue son développement en Eure-et-Loir avec la création d'une nouvelle chaîne de montage





Un million du célèbre robot Thermomix fabriqué par Vorwerksort chaque année de l'usine de Cloyes-sur-le-Loir. L'entreprise familiale allemande fait confiance au made in France depuis 1972 date de son implantation en Eure-et-Loir.

---

Par Fabienne Marcel

Publié le 13/02/2017 à 18:45 Mis à jour le 13/02/2017 à 22:02

**Depuis 5 ans, les effectifs ont doublé à l'usine Vorwerk. 400 salariés fabriquent chaque jour, des robots de cuisine multi-tâches. Le succès du Thermomix est tel, qu'il a fallu tripler la surface de travail pour répondre à des carnets de commandes dépassant toutes les prévisions. Michael Homuth, Directeur Général Vorwerk Semco :**

**L'usine ne s'arrête jamais. Nous avons modernisé notre usine et nous n'avons plus de problème de retard de commande.**

L'entreprise familiale allemande fait confiance au « made in France » pour fabriquer ses produits.

**Notre stratégie industrielle est 100 % dédiée à la qualité et à l'excellence. Pourquoi ? Parce c'est pas l'objectif**

**chaque jour d'être  
d'être moins cher  
que les  
Allemands. Avec  
cet argument  
vous arrivez vite  
en Roumanie.**

Les dirigeants sont séduits par le vivier de travailleurs qualifiés français.

Une nouvelle chaîne de montage s'ouvrira d'ici Pâques avec de nouvelles embauches à la clé.